

Vient de paraître

“L'ère Bourguiba” de Khalifa Chater

Retour sur un parcours atypique

Par Mohamed Ali Ben Sghaier

Jamais une personnalité tunisienne, en l'occurrence Habib Bourguiba, n'aura fait l'objet d'un nombre aussi élevé de recherches et de publications. La vie et le parcours politique du père de la Nation donnent encore du grain à moudre aux hommes politiques et historiens qui essaient de dévoiler de nouveaux secrets et des réalités mal connues. C'est dans ce cadre que s'inscrit le nouvel essai de l'historien Khalifa Chater “L'ère Bourguiba” qui vient de paraître chez AC Editions.

Comptant 231 pages, ce livre riche en données et détails historiques lève le voile sur une partie du parcours du Combattant suprême. Méthodiquement bien agencé, cet ouvrage préfacé par Dr Abdelbaki Hermassi, ancien ministre des Affaires étrangères et culturelles sous Ben Ali, qui vient de tirer sa révérence, samedi 21 octobre, est d'après le défunt, “l'œuvre d'un historien professionnel qui a su conjuguer le talent du chercheur attentif au détail avec l'art de l'écriture”.

Cet essai de Chater, auteur également de “Tahar Ben Ammar 1889-1985”, retrace le parcours de Habib Bourguiba, mais aussi, raconte des histoires et fait des révélations sur cette personnalité politique hors norme.

Agrément par des témoignages, dont ceux de l'ancien Chef du gouvernement algérien Sid Ahmed Ghazali, et de l'ancien ambassadeur des USA en Tunisie Robert Pelletreau, enjolivé par des illustrations, des documents d'archives et des déclarations et s'articulant sur une riche bibliographie, cet essai fait part, comme l'indique Abdelbaki Hermassi dans sa préface, “d'une stratégie des mutations avec une attention toute particulière au Code du statut personnel. Ce Code est considéré comme la pierre angulaire de la réforme et de la modernisation de la société” menées par le Combattant suprême.

Ayant passé au peigne fin l'ère-Bourguiba, Khalifa Chater s'est arrêté sur plusieurs événements dans la vie de Bourguiba, qu'ils soient personnels ou politiques. Dans cet ouvrage qui se veut un document historique, l'auteur a veillé à passer en revue les moments clés du parcours du Combattant suprême. Outre les importantes étapes politiques qui ont jalonné la vie de Bourguiba comme la lutte pour l'indépendance, le

conflit avec Salah Ben Youssef, les négociations sous-jacentes à l'indépendance, la bataille de l'évacuation, la proclamation de la République, la gestion gouvernementale, les rapports avec les syndicats, la politique étrangère de la Tunisie, notamment les rapports avec le régime de Kadhafi et le coup d'Etat du 7 novembre 1987, l'auteur s'est employé, dans une bonne partie de son ouvrage, à jeter la lumière sur la vie au palais. On a pu ainsi avoir une idée sur les rouages du palais présidentiel, les rapports de Bourguiba avec son entourage familial, surtout avec son épouse Wassila Ben Ammar, son fils Bourguiba Junior et ses compagnons de parcours Bahi Ladgham, Béji Caïd Essebsi...

Bourguiba et le CSP

S'ajoutant à des centaines, voire des milliers d'ouvrages portant sur ce personnage perspicace, intelligent, clairvoyant, ambitieux et lucide, dont le peuple suit scrupuleusement tous les faits et gestes, ce livre de Khalifa Chater revient longuement et minutieusement sur la question sociale. Conscient de l'obligation d'entreprendre des réformes profondes au sein d'une société tunisienne viscéralement attachée à des traditions et coutumes d'un autre temps et à d'immuables préjugés, Bourguiba, droit dans ses bottes, s'est échiné à mener un long combat dans ce sens. “Habib Bourguiba a engagé une réforme en avance sur la structure socio-économique et les méthodes de régulation sociale et culturelle, fondées sur des traditions considérées comme inviolables”, indique l'auteur.

Abolir ces mauvaises habitudes était une mission des plus malaisées. “Sa politique interne lui a permis d'assurer la reconstruction de l'Etat-nation, de faire valoir l'union nationale et

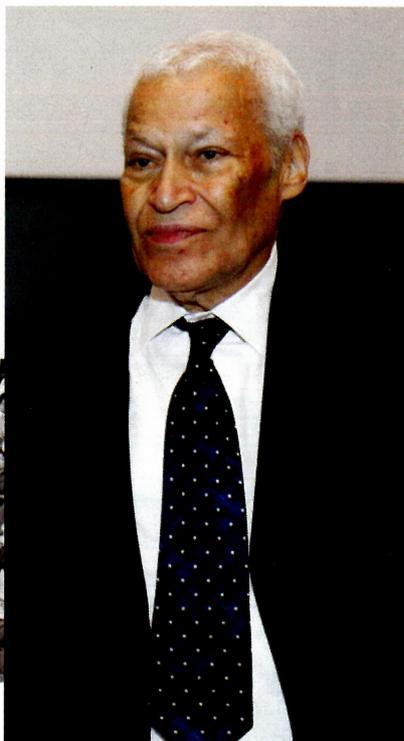
Khalifa CHATER

L'ÈRE BOURGUIBA

Essai



AC Editions



de transgresser le régionalisme et le tribalisme, rassemblant le peuple dans le combat national, puis dans le nouvel Etat”, peut-on lire dans un chapitre consacré aux réformes entreprises par Bourguiba dont notamment la mise en place du Code du statut personnel.

Ayant fait des vagues et causé des remous, l'adoption du CSP a généré toute une révolution sociale en matière de liberté et de droits sociaux. “*Dans cette ère de grâce du nouveau régime et des années folles qui s'ensuivirent, le Code apparut comme le cadeau de Bourguiba à la femme tunisienne*”, signale l'auteur. La ratification du Code, qui institue l'émancipation de la gent féminine, abolit la polygamie et le divorce unilatéral et consacre l'égalité des genres à l'exception de l'égalité de l'héritage, représente selon l'auteur un évènement fondateur de la Tunisie nouvelle.

Toutefois, le CSP “*suscita une levée de boucliers chez les conservateurs. L'Establishment de la charia, à quelques exceptions près à l'instar de l'illustre érudit Tahar Ben Achour, prit position contre le Code*”, écrit Chater.

La religion et la prééminence de la raison

Bourguiba et l'Islam est un sujet qui a fait couler beaucoup d'encre. En vérité, cette question qui a été largement évoquée par les historiens et les chercheurs demeure toujours énigmatique, attendu que les interprétations et les lectures en la matière sont différentes, voire contradictoires même. Pour Khalifa Chater, docteur honoris

causa de l'Université de Montpellier Paul Valéry, et contrairement à ce que véhiculent certains détracteurs de Bourguiba, l'attachement de ce dernier à l'islam est “*une donnée fondamentale*”. “*Habib Bourguiba est un grand connaisseur de l'histoire musulmane, la conjoncture fondatrice de la révélation, l'histoire des premiers califes, l'expansion musulmane et le déclin*”, écrit-il.

L'auteur a évoqué également dans son essai maintes problématiques en rapport avec Bourguiba et l'islam dont notamment le voile, une question disséquée sous toutes ses coutures. Sujet de controverse, l'hostilité de Bourguiba au port du voile a provoqué l'ire des oulémas et du front conservateur dans le pays. “*En Tunisie, précise Chater, le voile est un enjeu central dans la lutte pour l'émancipation féminine. L'émancipation des femmes, le développement de leur enseignement et leur entrée dans le domaine du travail et dans la vie publique remirent en cause le voile... Le pouvoir se borna à interdire le voile dans les établissements scolaires et universitaires*”.

D'autres questions au sujet desquelles le Combattant suprême avait une vision totalement différente de celle des savants et hommes de religion ont été soulevées dans cet ouvrage, tels que le jeûne, le jihad, etc. Pour Khalifa Chater, “*Habib Bourguiba fonda ses réformes sur l'ijtihad. C'est l'effort de raisonnement destiné à la recherche de solutions aux nouveaux problèmes non encore règlementés par la charia*”. Bourguiba n'a eu de cesse de rappeler « *son opinion sur la domination de la raison sur tout autre moyen de pensée et même la religion* ».

A ce propos, le grand penseur tunisien Mohamed Talbi, dans une tribune publiée le 23 août 2004 sur les colonnes de Jeune Afrique, considère que “*rationaliste avant tout, l'ancien président tunisien (Bourguiba) ne cessa de combattre l'emprise de la religion sur la société. Ce qui ne signifie pas qu'il avait perdu la foi*”. L'auteur de cet essai estime que la gestion de Bourguiba des affaires publiques “*montre incontestablement qu'il était partisan d'un islam libéral et anticlérical*”.

Tout au long de cet essai, Khalifa Chater n'a pas caché son admiration non seulement pour le personnage de Bourguiba mais aussi pour le parcours inégalé du bâtisseur de la Tunisie nouvelle et du libérateur de la femme. Khalifa Chater a tenté à travers son essai de “*présenter une réalité entrecroisée entre Habib Bourguiba, le grand acteur, et sa société. Fait d'évidence, le leader fut le produit de sa société, de ses antécédents historiques et de sa dynamique réformiste*”. ■